Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

au moyen de planchettes, on surélève celle du milieu avec deux petites cales qui empêcheront d'écraser la boîte et aux abeilles de sortir.

Comme lors de chaque introduction, attendre une dizaine de jours avant de faire le contrôle de la ponte.

M. Soavi.

ECHOS DE PARTOUT

Augmentons nos ressources mellifères

Il faut reconnaître que nombreux sont encore les terrains, les côteaux, les rocailles, les friches inutilisées parce qu'ignoramment réputés incultes et où ne se développent spontanément, la plupart du temps, que des plantes sans aucune valeur mellifère ou pollinifère.

Or, beaucoup de ces terrains pourraient, au contraire, être intelligemment mis à profit par des apiculteurs soucieux de la prospérité de leur exploitation. Il serait ainsi possible, par de judicieuses plantations, d'augmenter considérablement la valeur apicole de certaines régions et de compenser dans d'autres l'appauvrissement de leur richesse mellifère qu'à causé leur transformation cultural.

Il n'est, en effet, pas un terrain, une friche, une rocaille, un bord de ruisseau qui ne puisse être utilisé pour une plantation apicole. La flore apicole est extrêmement variée et offre une multitude de plantes susceptibles de s'accommoder des diverses natures du sol. Aussi est-ce une négligence irraisonnée de la part de l'apiculteur de ne pas augmenter largement la matière première de son industrie par une intelligente plantation des moindres terrains abandonnés qui existent autour de ses ruchers et que, du fait de leur réputation erronée de stérilité, il peut généralement acquérir à bon compte.

Dr R. Moreaux — Le Courrier apicole français.

P. Zimmermann.

Récolte et conservation de la gelée royale

La gelée royale est prélevée par aspiration. Elle doit être immédiatement placée, après récolte, dans un endroit frais à la température de 2° C, ce qui la préserve de toute altération pendant une année. A la température ordinaire, elle se détériore plus rapidement et, après quelques semaines ou quelques mois, elle

prend une couleur brunâtre et développe une mauvaise odeur due probablement à la décomposition des protéines.

Riche en acides organiques qui cristallisent à basse température (+ 2° à — 4° C) la gelée royale prend alors un aspect granuleux. La formation de cristaux est un phénomène normal, ils se dissolvent lorsque l'on chauffe la gelée royale à une température maximum de 49° C.

La quantité de gelée royale récoltée par cellule dépend de leur âge :

	Age des cellules		
	2 j.	*3 j.*	*4 j.*
moyenne par cellule en mg	147	235	182
nombre moyen de cellules par gr. de gelée	6,79	4,25	5.49

La production moyenne est de 30 gr. par jour pour quatre à cinq colonies, soit approximativement une livre par colonie et par saison.

V. Smith - Bee World.

Condamnation pour avoir détruit un essaim

Loenen, officier de justice, qualifiait de « vulgaire action » la façon d'agir d'un fleuriste de 22 ans, qui devait comparaître devant le Tribunal de police d'Utrecht pour s'expliquer sur la destruction totale ou partielle d'une colonie d'abeilles.

Voici les faits. Lorsque le jeune homme se rendit, le 29 juillet dernier, au potager pour y cueillir des pois, il aperçut un essaim accroché aux rames. Il ne lui aurait pas été difficile d'avertir son voisin, apiculteur, de chez qui l'essaim était venu. Mais, étant en désaccord avec ce voisin, il décida tout simplement de détruire l'essaim. L'officier de justice, qui trouvait dans cette action une scandaleuse façon de maltraiter les animaux, demanda pour le fleuriste une amende de 75 florins ou quinze jours de prison.

La sentence fut conforme à la demande.

M. — La Belgique Apicole.

En Suède on dresse un inventaire de la faune apidologique

En Suède, sur la demande de l'Institut national de recherches, on est en train de dresser un inventaire de la faune apidologique — c'est-à-dire des abeilles sauvages et bourdons — de toute la Scandinavie. En Suède, il existe 20 espèces de bourdons et entre 300 et 350 espèces d'abeilles sauvages. Un grand nombre de celles-ci ne butinent que sur certaines plantes bien définies. Il est

prévu de dresser une carte synoptique de la Scandinavie pour mettre en valeur les résultats de cette enquête. C'est le Dr Stellan Arvidson qui en est chargé.

La Gazette Apicole.

Evolution des prix du miel en France

Jusqu'en 1959 les gouvernements successifs avaient orienté leur politique agricole dans le sens de l'indexation des prix des produits de la terre et de la protection du marché national.

Il s'agissait d'assurer aux agriculteurs un revenu qui s'accroisse dans une proportion équivalente à celui des autres catégories de la population française.

L'abandon de l'indexation a eu pour but d'assurer la stabilité monétaire. L'intention certes est louable, mais comment nier que les victimes en aient été d'abord les agriculteurs, qui voient les prix de leurs produits n'augmenter que faiblement et souvent même se réduire, tandis que s'accroissent beaucoup plus rapidement ceux des produits industriels et des articles manufacturés.

Le miel n'a pas échappé à cette règle, d'autant plus que son prix n'a jamais été garanti, comme l'est par exemple celui des céréales.

Le tableau suivant retrace l'évolution depuis 1956 du prix de détail du miel comparé à l'indice d'ensemble des prix de détail :

	1956	*1957*	*1958*	*1959*	*1960*
Prix du miel au détail					
(le kg logé)	550	550	600	630	630
	(100)	(100)	(110)	(114,5)	(114,5)
Prix de détail					
(indice d'ensemble)	100	111,1	118,9	126,2	130,4

Il ressort de cette comparaison que l'augmentation du prix de détail du miel a été inférieure à celle des autres produits entre 1956 et 1960.

Lentement mais sûrement la production du miel cesse de devenir rentable en France, sauf peut-être dans quelques régions favorisées où les rendements sont supérieurs à la moyenne nationale.

L'augmentation de la productivité ne suffit pas en effet à compenser la diminution relative des prix pratiqués.

G. Saint-Germes — L'Abeille de France

La grande cellule toujours d'actualité

N. M. Glushkov, de l'Institut de recherches apicoles soviétiques de Rybnoe, a constaté que les abeilles élevées dans des colonies à cellules agrandies (5,85 mm au lieu de 5,65 mm) sont supérieures en poids et en taille, construisent des rayons à cellules plus grandes, et que leurs colonies produisent de 12 à 21 % de miel en plus.

Pchellovodstvo, repris par *La Belgique apicole.*

Les opercules vont-elles devenir une nouvelle source de revenus pour l'apiculteur ?

Un travail expérimental considérable s'étendant sur plusieurs années a permis au Dr Jarvis de découvrir que les opercules possédaient une valeur thérapeutique pour l'homme, notamment dans le traitement de certaines affections respiratoires telles que le rhume des foins, l'asthme et la sinusite.

Du point de vue de l'apiculture, la question d'emballage et de production surgit. Jusqu'à présent on ne sait pas ce qui, dans les opercules, semble produire le résultat désiré. Est-ce la cire, le pollen, la propolis ? Il semble exister des différences dans les opercules, certaines donnant de meilleurs résultats que d'autres. Pourquoi ? L'agent actif reste à découvrir. Les opercules des rayons blancs ou neufs semblent être moins efficaces que les opercules foncées avec plus de propolis et de pollen. Peut-être le cocon provenant du couvain a-t-il une influence. Qui sait ? Toutes ces perspectives doivent être prises en considération.

American Bee Journal, repris par *La Belgique apicole.*

Etude de quelques constituants du pollen

Les stérols sont des constituants essentiels des tissus des insectes (abeilles entre autre). Les insectes sont incapables d'effectuer la biosynthèse des stérols : on ignorait comment ils obtiennent ces stérols.

En 1959 a été décelée, dans les tissus des abeilles, la présence du 24-méthylène cholestérol. C'est à Mlle Hügel que l'on doit la découverte de ce corps dans le pollen du pommier, du ciste et de divers autres pollens.

Les abeilles trouvent donc, dans le pollen, et en quantité relativement abondante, une source alimentaire de stérol.

La Gazette apicole.

En France, qu'entend-on par professionnels ?

On classe dans cette catégorie les personnes vivant principalement de l'apiculture et possédant généralement au moins trois cents ruches, chiffre théorique retenu par les allocations familiales comme occupant l'activité d'un homme dans nos régions.

Ces apiculteurs sont peu nombreux, et très peu nombreux à l'état pur, c'est-à-dire n'exerçant pas une autre activité se rattachant à l'apiculture : commerce de miel, d'essaims, de reines, vente foraine, production de gelée royale et de pollen.

Ils pratiquent de plus en plus l'apiculture intensive et pastorale et, dans l'avenir, rechercheront la production de miel typique très apprécié : lavande, sapin, bruyère, ou des miels en rayon, compétitifs, même sur le plan mondial.

P. Perronneau. - Revue française d'apiculture.

Saviez-vous que...

— les abeilles privées d'eau vivent trois à quatre fois moins longtemps que les témoins bien abreuvés ;

— l'abeille isolée meurt très rapidement, en huit jours au plus, même maintenue dans de bonnes conditions, identiques à celles du groupe ;

— le pollen récolté à la main est moins efficace que celui récolté par les abeilles ;

— la conservation à sec ou l'exposition à la lumière directe du soleil diminuent l'efficacité du pollen ;

— les vitamines chez l'abeille n'auraient qu'une importance réduite ;

— dans les ruchettes d'observation, la vie des abeilles est beaucoup plus longue que dans les ruches normales ;

— pendant les mois d'été, les abeilles de colonies normales vivent au plus 60 jours, alors qu'elles vivent 187 jours au moins dans les colonies orphelines ;

— qu'au cours de la miellée, une bourrasque d'une heure réduit de 7 à 9 % seulement l'activité de vol des abeilles au cours de la journée.